Analyse de l'évolution des coefficients du tableau entrées-sorties pour les secteurs de la pêche et de l'aquaculture

Valentin Daniel, Pierrick Ollivier

▶ **To cite this version:**

Valentin Daniel, Pierrick Ollivier. Analyse de l'évolution des coefficients du tableau entrées-sorties pour les secteurs de la pêche et de l'aquaculture. [Rapport de recherche] Université de Nantes (FR). 2021. hal-03375447

HAL Id: hal-03375447
https://hal.science/hal-03375447

Submitted on 23 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chaire Maritime

Note d'analyse

ANALYSE DE L'EVOLUTION DES COEFFICIENTS DU TABLEAU ENTREES-SORTIES POUR LES SECTEURS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE

- 2021 -

Auteurs : Daniel V., et Ollivier P.
Titulaire de la Chaire : Brice Trouillet ; Co-porteur : Laurent Baranger

SOMMAIRE

SOMMAIRE 1
CONTEXTE 2
RESULTATS 3
ANALYSE 4
CONCLUSION 7
TABLES DES ILLUSTRATIONS 8

Citer sous la forme : Daniel, V., Ollivier, P. (2021). Analyse de l'évolution des coefficients du tableau entrées-sorties pour les secteurs de la pêche et de l'aquaculture, Note d'analyse de la Chaire Maritime, xx p.

CONTEXTE

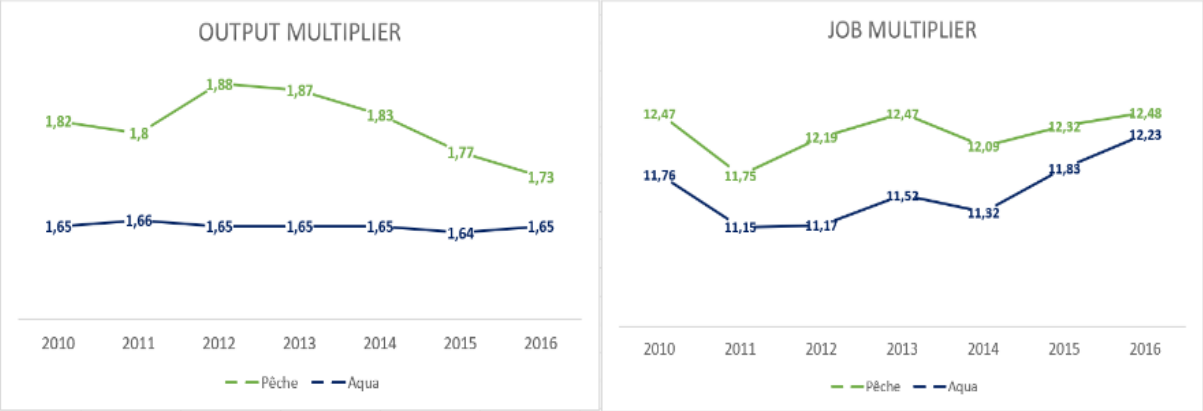
Afin d'étudier les activités maritimes, plusieurs travaux avaient déjà été entrepris, notamment via l'utilisation de tableaux entrées-sorties (TES). Ils permettent en effet d'analyser les chocs de demande sur la demande globale et sur l'emploi, c'est pourquoi cette méthode est fréquemment utilisée dans le cadre des études d'impact. L'objectif des études d'impact par la méthode TES consiste à identifier l'influence d'une branche donnée sur l'ensemble de l'économie, via ses consommations intermédiaires (CI) et ses achats externes. Une première série de travaux avait permis de subdiviser certaines branches porteuses d'activités maritimes, affinant ainsi notre connaissance de ces secteurs.

Concernant les activités de pêche et d'aquaculture, qui font l'objet de cette note d'analyse, les travaux avaient déjà été repris et mis à jour avec des données plus récentes. Ils ont maintenant pu être approfondis à l'aide d'une analyse pluriannuelle, permettant notamment de suivre l'évolution des multiplicateurs d'emploi et de demande à travers le temps. Ces multiplicateurs permettent de définir combien d'unités de demande et/ou d'emploi seront créer suite à l'ajout d'une unité de demande pour une branche donnée.

RESULTATS

L'évolution des multiplicateurs d'emploi et de demande sur la période 2010 – 2016 est présentée sur le graphique ci-dessous, on y observe clairement des tendances différentes entre les multiplicateurs mais aussi entre les branches.

Figure 1 : Evolution des multiplicateurs d'emploi et de demande sur la période 2010 - 2016



Concernant le multiplicateur d'emploi (à droite), on remarque que les tendances pour les deux secteurs sont très similaires, on observe tout de même un phénomène de convergence sur la période 2012 – 2016. En effet l'écart de niveau entre les multiplicateurs des deux branches est de 1,02 en 2012 et passe progressivement à 0,25 en 2016. Il serait intéressant de continuer de suivre l'évolution de ces multiplicateurs pour voir si ce phénomène de rattrapage se poursuit et si il y a apparition d'un phénomène de dépassement de la part de l'aquaculture. Il semble cependant assez compliqué de rentrer dans le détail de l'analyse des fluctuations interannuel du coefficient.

Le multiplicateur de demande agit d'une toute autre manière, il reste très stable sur la période entière pour l'aquaculture, alors qu'il baisse de manière assez forte pour la pêche, du fait de la chute importante de la valeur du multiplicateur sur la période 2012 – 2016. Tout comme pour le multiplicateur d'emploi cela amène à un phénomène de convergence mais qui n'est pas, cette fois ci, mené par une hausse plus rapide du multiplicateur pour l'aquaculture mais bien par une forte baisse pour la pêche. Nous allons maintenant nous intéresser aux causes sous-jacentes des phénomènes observés.

ANALYSE

Nous avons alors voulu savoir les causes de ces phénomènes, et notamment de la baisse du multiplicateur de demande pour l'activité de pêche depuis 2012. Nous avons alors analysé les consommations intermédiaires de la branche pêche, dont les évolutions sont présentées sur le tableau suivant (les plus grandes évolutions à la baisse d'une part et à la hausse d'autre part).

Branche d'activité	CI - Pêche 2012	CI - Pêche 2016	Différence 2012 - 2016 en valeur	Différence 2012 - 2016 en %
Produits de la cokéfaction et du raffinage	56, 91	23, 29	-33, 61	-59%
Produits chimiques	80, 14	49, 90	-30, 24	-38%
Commerce de gros	109, 96	97, 41	-12, 55	-11%
Services juridiques et comptables	65, 75	58, 21	-7, 54	-11%
Produits des industries alimentaires	40, 83	33, 99	-6, 84	-17%
Autres services spécialisés	4, 28	4, 33	0, 05	1%
Services liés à l'emploi	3, 06	3, 61	0, 55	18%

Tableau 1 : Consommation intermédiaire pour la sous-branche "pêche"

On remarque notamment que les consommations intermédiaires de la pêche ont fortement baissées pour deux branches en particulier, la branche « Produits de la cokéfaction et du raffinage » et la branche « Produits chimiques ». Ces branches représentent à elles deux 19% des CI de la pêche et sont respectivement les 2ème et 5ème poste de CI les plus important pour la pêche, et peuvent donc jouer un rôle majeur dans la variation du multiplicateur de demande. A l'inverse les hausses de consommation intermédiaire que l'on peut retrouver dans notre analyse sont extrêmement faibles et ne compensent donc pas les chutes observées pour les branches précédemment citées.

Une fois que nous avons défini les postes de consommation intermédiaires qui sont à l'origine de la baisse du multiplicateur de demande pour la pêche, il convient de chercher à expliquer la baisse des niveaux de consommation intermédiaire.

Dans un premier temps il semble essentiel de comprendre les activités qui composent les branches « Produits de la cokéfaction et du raffinage » et « Produits chimiques » puis de définir le lien existant entre ces branches et la branche « pêche ». Ainsi les « Produits de la cokéfaction et du raffinage » représentent, dans ce cas, une grande partie la consommation de carburants pour la pêche. La branche « Produits chimiques » englobe des activités plus variées pouvant servir la branche pêche, on peut alors définir plusieurs types de consommation intermédiaire envers cette branche :

- Les matières plastiques
- Certains métaux
- Les produits d'entretiens généraux
- Les produits d'entretiens spécifiques (pour la coque des navires par exemple)

A l'exception des produits d'entretiens spécifiques qui peuvent représenter un certain coût, les consommations intermédiaires présentées ici semblent ne pas être des postes majeurs de dépense pour l'activité de pêche, or la branche « Produits chimiques » représentait 8% des CI de la pêche en 2012. Cependant cette branche regroupe également les activités liées à l'exploitation d'hydrocarbure et de leurs dérivés ainsi que les activités de sous-traitance liée à l'exploitation des hydrocarbures, nous émettons donc l'hypothèse que, pour l'activité de pêche, une partie des CI liées aux carburants est répartie dans cette branche et non pas dans « produit de la cokéfaction et du raffinage ».

Une fois le lien établi entre ces branches et l'activité de pêche, nous devons définir les raisons de la baisse des CI liées aux carburants. Il peut donc y avoir plusieurs raisons à cela, premièrement une baisse de l'utilisation de carburant, elle-même explicable de plusieurs manières (hausse de la productivité, baisse de la taille de la flotte, progrès technique etc…). Cependant l'unité du TES est le million d'euro, une baisse des prix du carburant pourrait alors aussi créer une baisse de la valeur des CI dans le TES (en terme monétaire). Il convient alors d'analyser plus particulièrement ce poste de dépense afin de trouver les causes de la variation de nos multiplicateurs. Après analyse on observe bien une baisse des prix du carburant pour la pêche sur la période 2012 – 2016 et une consommation (en litre) qui ne fait qu'augmenter très légèrement, selon les données du « Scientific Technical and Economic Committee for Fishery ». La raison de la baisse du multiplicateur de demande est donc principalement due à cette baisse des prix du carburant (qui représente un gros poste de dépense pour la branche) qui n'a pas été suivi d'une hausse suffisante de consommation en litre pour compenser la baisse en terme monétaire (figure 2 et 3).

Figure 2 : Evolution des prix et de la consommation de carburant pour la pêche en France - 2012 à 2016 (en % par rapport à l'année 2012)

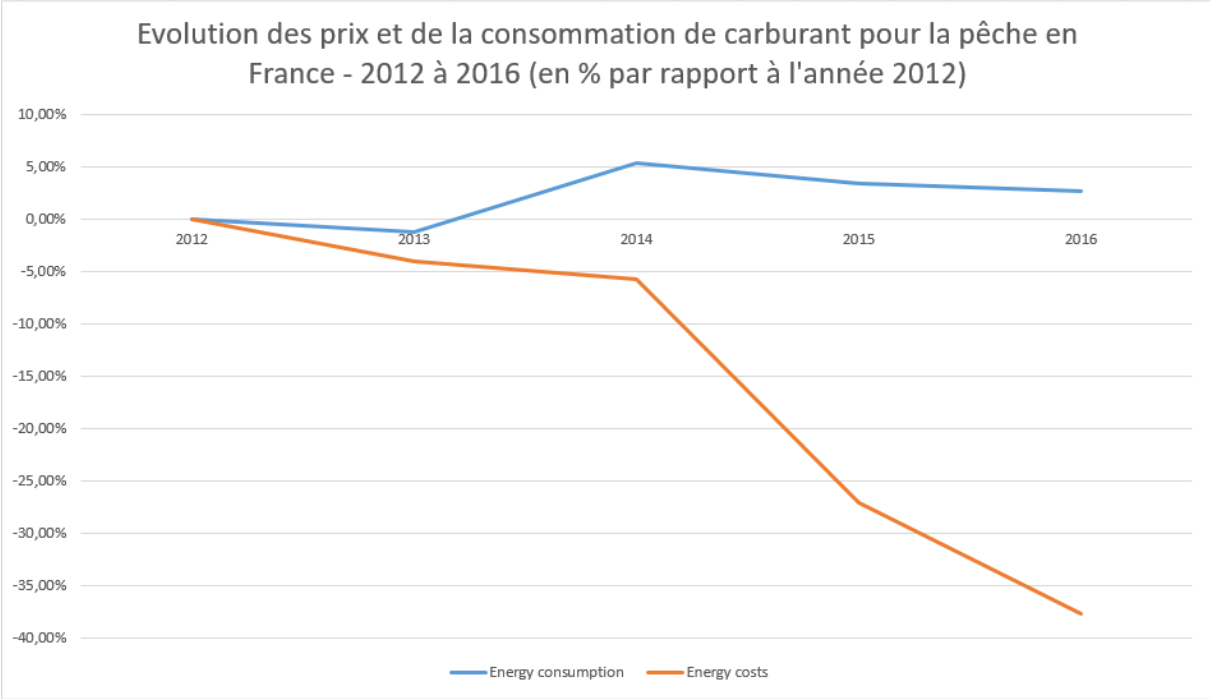
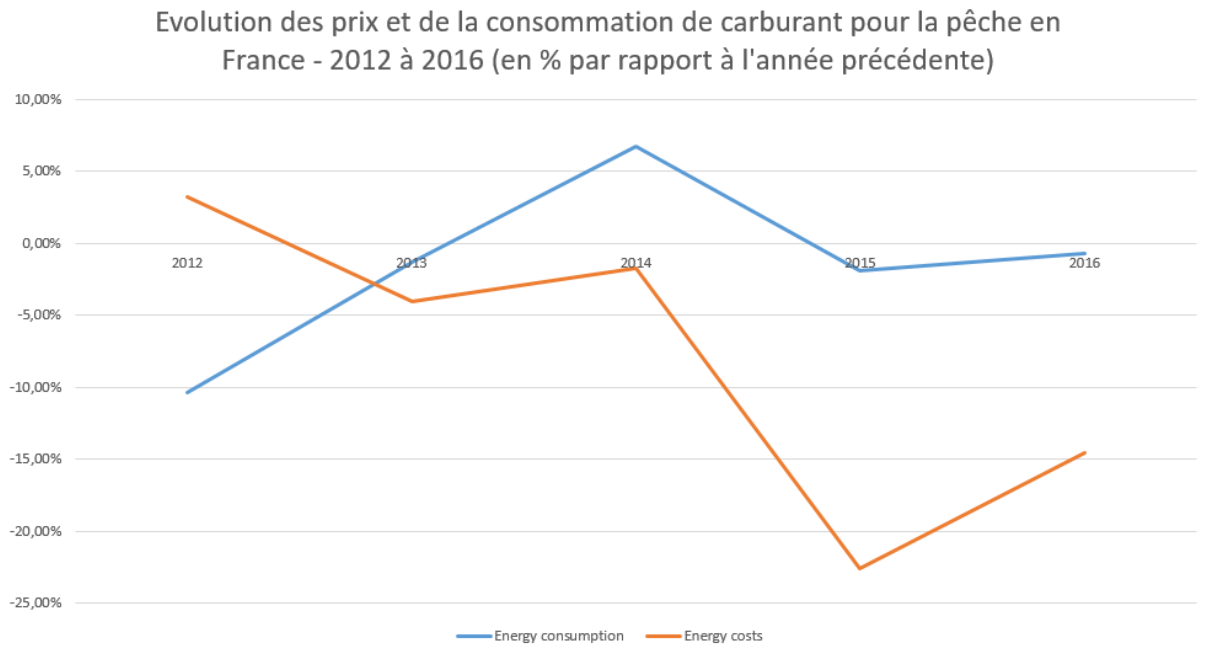


Figure 3 : Evolution des prix et de la consommation de carburant pour la pêche en France - 2012 à 2016 (en % par rapport à l'année précédente)



On est alors en mesure de se demander ce qu'il en est pour la branche aquaculture, cette activité dépensant elle aussi beaucoup de CI en carburant (15% des CI si l'on reprend les deux branches analysées pour la pêche). Il est alors intéressant de trouver les raisons qui font que la tendance pour cette branche est restée stable et n'a pas suivi la tendance observée pour la pêche. Dans les faits, on observe une hausse légère de beaucoup de CI peux importante pour l'activité, ces hausses compensent la baisse engendrée par le carburant.

CONCLUSION

A la suite des analyses pluriannuelles effectuées sur le TES pour les sous-branches pêche et aquaculture, nous avons pu observer un phénomène de rattrapage au niveau de la valeur des multiplicateurs, celui de l'aquaculture rattrapant celui de la pêche. Ce phénomène est particulièrement marqué pour le multiplicateur de demande qui observe une baisse pour la pêche entre 2012 et 2016 alors qu'il reste stable sur la période pour l'aquaculture.

Nous avons donc cherché à connaître les causes sous-jacentes de ce phénomène, et plus particulièrement la cause de la baisse de la valeur du multiplicateur de demande pour l'activité de pêche. Pour cela nous avons analysé les consommations intermédiaires de la sous-branche « pêche » et nous avons pu observer une forte baisse de la valeur des CI pour les branches en lien avec la vente et la production de carburant. Le carburant étant un poste de dépense majeur pour la pêche, cette baisse de CI explique en grande partie la baisse de la valeur du multiplicateur de demande. Cette baisse de CI a en réalité une origine « monétaire » en effet sur la même période on observe une forte chute des prix du carburant qui n'a pas été compensée par une hausse suffisante des quantités consommées.

TABLES DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Evolution des multiplicateurs d'emploi et de demande sur la période 2010 - 2016.....3
Figure 2 : Evolution des prix et de la consommation de carburant pour la pêche en France - 2012 à 2016 (en % par rapport à l'année 2012).....6
Figure 3 : Evolution des prix et de la consommation de carburant pour la pêche en France - 2012 à 2016 (en % par rapport à l'année précédente).....6